FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 19 AVRIL 1860.

ADRIENNE.

IV (Suite).

Un jour, Emmanuel fit suivre à Gaston la chasse en voiture: aboiements, fanfares, rien ne l'étonna; il prenait la détente d'un pistolet sans sourciller.

—Qui sait, dit Emmanuel le soir même, si nous ne le verrons pas soldat?

Tremblay répondit:

—Mon fils sera fabricant. Il n'est que la fabrique. L'argent vaut mieux que la gloire. Risquer sa vie pour un bout de ruban rouge, sottise! Cela fait il mieux dormir ou mieux boire? La vie n'a qu'un côté, et c'est le côté matériel. Et à ce propos, continua Tremblay, non sans un certain bon sens, laissez-moi vous dire que vous aidez ma femme à inspirer à mon fils force idées qu'il ne doit point avoir. Vous le promenez en voiture à quatre chevaux, vous lui parlez chasse, chiens, sport; bref, vous développez en lui des goûts de prince, déplacés chez un bourgeois. Il est temps de réformer tout cela. Et pour commencer, madame, vous préviendrez miss Betty que désormais Gaston devra se passer de ses soins matin et soir. Aussi bien, il me paraît avoir beaucoup trop d'inclination pour sa gouvernante. Je ne sais comment cela se fait, mais il aime tout le monde dans la maison, excepté moi.

Quelle folie! mon ami, dit Adrienne, sans lever les yeux sur sa broderie, il vous craint un peu, voilà tout.

—Je n'en suis pas persuadé, repartit Tremblay, et, sans en rien dire, il y a longtemps que j'ai cela sur le cœur. Mais soyez tranquille, je saurai bien me faire aimer. Est-ce chose bien agréable de voir son fils vous tourner le dos ou voir faire la mine, surtout quand il y a des étrangers.

Les paroles de Tremblay, expression d'un amer dépit, n'étonnèrent personne, car il n'est personne qui n'ait été à même de remarquer de quelles dissensions les enfants sont la cause, de quelles passions ils remplissent la maison. Il n'est personne qui, passagèrement au moins, et pour des motifs plus ou moins justes, ne se soit vu en butte à l'inimitié d'un enfant. Il n'est personne qui, après avoir commencé par en rire, n'ait fini par s'irriter de ces mille coups d'épingles, infligés sans trêve et sans pitié. Même quand le petit persécuteur n'est qu'un étranger pour lui, le plus patient, le plus doux des hommes, ne tarde pas à sentir couver une sourde colère, et comme un vague besoin de représailles. C'est quelque chose d'analogue à la soif de vengeance que nous ressentons contre le moucheron qui nous harcèle. Mais quand il s'agit d'un enfant qui tient ou semble tenir à nous par les liens du sang, c'est un véritable crève-cœur de le voir nous prodiguer les outrages au lieu des témoignages de son affection; l'amour propre s'en mêle, et quelquefois la haine devient irrémédiable. Pour Tremblay, il était piqué, blessé au vif, furieux, et cela sans hypocrisie, car il savait quels étaient chez lui les effets de la colère mais savait ou quels seraient sur Gaston ceux d'une éducation basée sur la contrainte et les mauvais traitements, peut-être? Cependant, Tremblay s'était retiré.

Ainsi, dit Adrienne à Emmanuel, lui qui n'a jamais voulu de l'affection de personne, le voilà jaloux de celle de cet enfant!

Il était bien loin de l'avoir. Gaston le trouvait laid, sot, injuste, méchant, et il s'exprimait sur son compte avec une liberté qui semblait prendre sa source dans le sentiment instinctif du secret de sa naissance. Et, dans le fait, qu'était donc Tremblay pour Gaston, sinon un étranger auquel il ne devait son affection qu'autant que cet étranger eut su la mériter? Un étranger détestable à tous, un étranger dont les allures frivoles de malveillance, d'indulgence et de sévérité cruelle ne devaient engendrer au cœur d'un enfant que la désaffection, le mépris, la haine et peut-être la vengeance! Quel était donc le vrai coupable, de ce Tremblay qui prétendait asservir ou de Cranne qui réclamait le joug humiliant d'un Tremblay? De quel côté était donc le droit, entre celui qui ne savait se concilier un fils et celui qui prétendait s'arroger l'autorité d'un père? Qui donc osera dire à cet enfant impatient d'une contrainte injuste: "Tu as tort, soumets-toi." Et pourtant, il fallait bien en venir là.

Tu as tort de répondre ainsi, disait Adrienne à son fils, quelques jours plus tard, après une scène assez vive entre Tremblay et Gaston.

Mais non, je n'ai pas tort, repartit Gaston. C'est lui qui a tort, puisqu'il disait que c'est une sottise d'aimer la gloire. M. de Cranne disait l'autre jour que la gloire et l'honneur passent avant tout; alors il avait donc tort!

Tais-toi, lui Adrienne poussée à bout. C'est ton père, et, qu'il ait tort ou raison, tu dois céder.

Non, s'écria Gaston, je ne céderai pas!

Cette fois encore, il alla se réfugier auprès d'Emmanuel, et, de là, il leva sur Adrienne ce regard indomptable ou le reproche se mêle à la tendresse, ce regard de l'enfant atteint par une réprimande injuste, et qui semble dire: "Pourquoi donc me grondez-vous, quand vous savez bien que j'ai raison? Est-ce parce que je suis le plus faible? N'avez-vous pas honte?" Certes, ce n'était pas une souffrance bien vive, mais en était-une, et en pensant que c'était elle qui la causait à son fils, Adrienne éprouva une douleur poignante, à laquelle se mêlait un grand mépris d'elle-même. Cependant, dans l'espoir de prévenir le retour de ces scènes si pénibles, elle insista sur la soumission qu'un enfant doit à son père.

C'est lui, dit Gaston en embrassant Emmanuel, c'est lui qui est mon père, puisqu'il m'aime et que l'autre me bat.

Heureusement, Betty, survenant fort à propos, enleva le redoutable bambin, et le fils ne parla plus de rien.

A partir de ce jour, les choses allèrent toujours s'aggravant. Qualité d'ailleurs de cette situation violente, qui, [illegible] ... Tremblay et Adrienne. [illegible]

[illegible]

avait pu vous convaincre que si j'ai parfois essayé d'introduire la mienne, je l'ai fait du moins avec une certaine réserve.

—Oui, j'en conviens.

—Mais les choses en sont venues à tel point que je ne dois plus hésiter. Permettez-moi donc de vous le dire, vous êtes dans une mauvaise voie, vous vous trompez, et avec d'excellentes intentions, vous en arriverez à des résultats déplorables. Vous aimez tendrement votre fils et vous le perdez, voilà l'exacte vérité.

—Mon Dieu, s'écria Tremblay, vous me faites frémir.

—Puissé-je du moins vous éclairer! D'ailleurs, ne l'oubliez pas, ce n'est pas la première fois que cela se produit au sein d'une famille de ces fâcheuses complications. Vous n'êtes pas le seul qui soit en butte....

—A l'antipathie d'un enfant, soit. Mais pourquoi non fils a-t-il de l'antipathie pour moi, voilà ce que je ne m'explique pas.

—Ce n'est pas de l'antipathie, c'est l'effet d'un caractère difficile, rien de plus. Et quant à moi, je persiste à penser qu'une séparation momentanée est le meilleur remède à cela. Croyez-moi, confiez pour quelque temps Gaston au curé de Laurac, et vous ne tarderez pas à vous en applaudir. Enfin ce sera agir tout à la fois en galant homme et.... en habile homme.

—En habile homme! dit Tremblay.

—Oui, répondit Emmanuel, écoutez-moi.

Alors il le prit familièrement par le bras et l'emmenant dans la pièce voisine, il lui dit que, selon toute apparence, la mesure qu'il conseillait ne serait pas sans influence à un certain point de vue. Si Tremblay savait se concilier certaines sympathies, vraisemblablement il serait du conseil général aux prochaines élections.

—J'y pensais, s'écria Tremblay d'un air politique.

La redoute était enlevée, mais Emmanuel n'était pas fait pour de pareils combats. Lui, en être réduit à parlementer avec un homme de cette espèce, à s'abaisser à ramper devant un Tremblay! Il avait la nausée de sa victoire.

Bientôt, pourtant, l'heureux résultat de la mesure qu'il avait fait adopter le dédommagea au centuple de ses peines. Convaincu comme il devait l'être, avec une fermeté douce, Gaston s'était transformé. Sa conduite était excellente; il apprenait tout ce qu'on voulait et au delà. Il montrait, notamment, la passion de l'histoire, et une aptitude marquée pour les mathématiques, où Emmanuel voyait les indices de la vocation du soldat ou du marin. Déjà la pièce d'eau de Laurac et sa légère nacelle avaient pour Gaston un attrait irrésistible. Que de fois, de sa fenêtre, Emmanuel n'assistait-il pas aux amusements de ce noble enfant, qui cherchait instinctivement sa voie, qui ne respirait que le péril et la gloire.

L'hiver vint avec ses longues soirées, et Emmanuel passait dans la société de son fils toutes celles qu'il ne consacrait point à Adrienne. D'abord, c'était la servante du curé qui lui amenait l'élève de son maître, et qui venait le rechercher au coup de l'heure. Mais bientôt Gaston déclara qu'il était assez grand pour aller tout seul. Il partait, par la nuit obscure, un bâton noueux à la main, et s'en retournait de même, car il n'avait peur de rien. Emmanuel savait à quelle heure son cher petit brave arrivait, et il guettait le bruit de ses pas dans l'avenue, et son cœur commençait à battre du plus loin qu'il les entendait. Quelquefois aussi l'inquiétude le prenait, et se levant brusquement, il allait à la rencontre de Gaston. Il ne le voyait pas, pressait sa marche, s'arrêtait, tendait l'oreille.... Personne! Décidément il y avait à craindre un accident.... Et puis tout à coup il distinguait quelqu'un là-bas, c'était l'enfant de son cœur, le fils de son Adrienne. Il l'appelait d'une voix un peu sévère pour cacher son émotion.

—Est-ce toi, Gaston?

—Eh! oui, c'est moi, mon parrain.

Et c'était bien lui! Et il accourait en bondissant comme un jeune faon, et Emmanuel le recevait dans ses bras! Ils rentraient ensemble. Ils jouaient au billard, au domino. Souvent aussi ils se mettaient à causer. Gaston disait ce qu'il avait fait dans la journée, quel avait été l'objet des leçons, si le curé avait été content, ou il s'étendait sur ses succès .... Puis, en arrivant, en endormant sur son fauteuil, ce qui lui arrivait de temps en temps. Déjà Gaston avait commencé le latin, et Emmanuel, qui n'était pas de première force dans la langue de Tite Live et de Cicéron, s'était remis à étudier en secret pour se ménager le plaisir de suivre les études de son fils. Gaston, loin de redouter ces petites conférences, les recherchait avidement, et plus d'une fois il avait apporté de lui-même ses livres et ses cahiers. Il aimait à consulter Emmanuel sur toute chose, ils s'entendaient à merveille, et les petites discussions qui s'élevaient entre eux ne comportaient nulle aigreur. D'ailleurs, Gaston son tenait son dire avec une fermeté remarquable, et l'appuyait souvent d'excellentes raisons. Tout annonçait en lui une intelligence hors ligne, dont le caractère distinctif était la perspicacité et la décision. Pour tout dire, Gaston semblait devoir être doué au plus haut degré de cette qualité particulière qu'on appelle le coup d'œil. Aussi n'était pas rare qu'il fît triompher son opinion, et c'était pour Emmanuel un plaisir inexprimable de sentir cette jeune intelligence lutter contre la sienne et vaincre, défaite plus douce à son cœur que toutes les victoires.

(La suite à demain.) PAUL DELTUF.

Ce ne sera pas en me frappant toujours....

[illegible]

La cravache d'Emmanuel était sous la main de Tremblay: il s'en empara, et, se précipitant vers Gaston....

Les enfants, dit-il, les enfants sont bons....

Le bras se leva.

A coups de coups, à écraser sous le talon comme de vils insectes.

La cravache siffla. Alors Emmanuel ayant recommandé son âme à Dieu.

—Pourquoi donc, monsieur, l'avez-vous rendu mère? dit-il en montrant Adrienne évanouie.

Le bras ne retomba pas. Emmanuel alla prendre les mains d'Adrienne et lui fit respirer des sels, tandis que Tremblay lui promettait une rivière de diamants.

Puis se tournant vers Gaston:

Maintenant, faisons la paix, monsieur le mauvais sujet. Et tiens, prends d'abord ceci pour t'acheter des gâteaux.

Puis il se retira.

C'était le lendemain que Gaston devait aller à l'école, mais l'instituteur était faible, les élèves craintifs, tout tremblait devant Gaston, en qui l'on voyait toujours le fils d'un des hommes les plus riches du pays.

Une telle éducation achèvera de le pervertir, remarqua un jour Emmanuel; vous devriez tâcher de faire entendre cela à votre mari.

—Je le sais bien, répondit-elle, mais que voulez-vous. Chaque fois qu'il survient entre lui et moi quelque discussion à propos de Gaston, je me sens paralysée dès qu'il élève la voix, il me semble toujours qu'il va me fermer la bouche d'un mot terrible. Ah! si je ne sentais innocente!

—Allons, repartit Emmanuel, j'essaierai.

Depuis longtemps, le curé de Laurac les engageait à lui confier le récalcitrant écolier; c'était un digne homme, d'un caractère doux, ferme, et qui, selon toute apparence, saurait se faire aimer et respecter. Il ne s'agissait plus que d'obtenir l'assentiment de Tremblay à cette combinaison. Il parut peu disposé à l'accorder, et, comme Emmanuel affirmait que tout le monde y eût gagné:

—Peu importe votre opinion, interrompit grossièrement Tremblay, puisque la mienne prévaudra.

Il se peut, repartit Emmanuel; mais vous ne prétendez pas, je suppose, m'interdire le droit d'exprimer ma pensée quand il me plaît! Ce serait là une prétention difficile à soutenir, je vous en avertis. Nul homme ne se vantera de m'avoir fermé la bouche. Du moins même cette occasion de vous dire que, trop souvent, vous serez disposé à abuser des privilèges de l'amitié. Je n'aime pas qu'on prenne avec moi ce ton de maître, fût-on mon meilleur ami. Je n'admets pas qu'on hésite bien longtemps à me croire mes meilleures amitiés à ma dignité, et la mienne à plus d'une fois souffert des exigences de votre caractère impérieux. Maintenant, dussé-je vous parler pour la dernière fois, vous m'écouterez, Tremblay.

—Et de grand cœur, dit platement ce despote au petit pied.

V

Il y avait longtemps qu'Emmanuel attendait l'occasion d'intervenir d'une manière définitive.

—Avant tout, commença-t-il, laissez-moi vous dire, mon cher Tremblay, que si je vous ai parlé, un peu rudement tout à l'heure, ce n'est pas que je méconnaisse vos droits. Loin de là, je sens parfaitement tout ce qu'a de délicat, en pareille matière, l'intervention d'un étranger, et vous

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi, 19 avril 1860.
Bénéfice de M. MELCHISEDEC.
CHARLES VI,
Grand opéra en 5 actes, de Halévy.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi, 19 avril 1860.
Rentrée de M. Mesmakers.
TROMB-ALCAZAR.
Le Sonneur de St-Paul.

On commencera à 7 heures.
Dimanche—Bénéfice de M. Peyrand.

THEATRE DES VARIETES.

Jeudi soir, 19 avril.
PO-CA-HON-TAS—On commencera par STAGE STRUCK LAWYERS, vaudeville.

AMPHITHEATRE ET MUSEE de SPALDING & ROGERS, rue St-Charles.—RUMSEY & NEWCOMB CAMPBELL MINSTRELS.—Ce soir, 19 avril.—Seconde représentation de M. SAM COWELL, comédien. Il sera secondé par M. James Hicks.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie et on commencera à 7 heures et demie. Prix d'entrée, 50 c.—Les domestiques et les enfants 25c. Ouvert tous les soirs et le samedi à midi.

MUSEE ET GRAND AQUARIA, poissons et 100,000 autres curiosités.—Tous les jours de 10 A. M. à 10 P. M.

Amphithéâtre et Musée DE SPALDING & ROGERS.

La grande troupe d'OPERA ITALIEN DE PA. RODI.—Sept représentations seulement—A partir de LUNDI SOIR, 23 AVRIL.

Lundi, 23 avril........ERNANI.
Mardi, 24 avril........LA TRAVIATA.
Mercredi, 25 avril.....NORMA.
Jeudi, 26 avril........LUCIA DI LAMMERMOOR.
Vendredi, 27 avril.....LA SOMNAMBULA.
Samedi, 28 avril.......IL TROVATORE.
Dimanche, 29 avril.....DON GIOVANNI.

Prix—Sièges numérotés aux premières, à l'aile de milieu du parquet—une piastre.

[illegible]

MUSEUM DE VANNUCHI, rue St-Charles, No. 701, première porte après la rue Poydras.
Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.
IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITES.

La géante américaine, Mlle MOREHOUSE, d'une taille de sept pieds 6 pouces et parfaitement proportionnée. L'engagement n'est que pour quelques jours.

La collection de FIGURES EN CIRE, est sans égale. Elle se compose de sujets tirés de l'histoire Sainte et de l'histoire profane. Les figures sont au nombre de 200, affectant en grande taille mues par la machine. Il y a, parmi ces figures, celle du

Vieux John Brown,

et celles de ses complices au Harper's Ferry.
Prix d'entrée: 50 cents. Pour les enfants moitié prix. Rien d'extra pour le Musée.

ARMORY HALL.

Dernière semaine.

LE MERVEILLEUX PANOPTICON DU Dr E. BEALE.

Ou exposition de la Guerre des Indes et du soulèvement des Cipayes.

La plus grande des merveilles modernes, comprenant quatre-vingt mille hommes, femmes, navires, chevaux, voitures, l'artillerie, la cavalerie, des chameaux et autres animaux tels que des éléphants, &c.

Tous les soirs, à 8 heures. Le mercredi et le samedi, à midi. Les portes s'ouvrent à 7 heures.

Billet, 50 cents. Moitié prix pour les enfants et les domestiques.

Grand Bal Paré et Masqué.

La Loge d'Orléans No 11, I. O. O. F. Donnera son cinquième Bal annuel, MARDI SOIR, 24 avril 1860

Dans la Salle des Odd Fellows.

—DIRECTEURS—

Warren Davis,	F. Jara,	Thomas Friend,
J. H. Tenney,	Wm Wilkins,	E. H. Bostick,
Wm West,	J. Donahue,	Thomas Barry,
Henry Hafner,	J. B. Renshaw,	A. Peterson,
	J. J. Miller,	

Directeur de la Salle........Prof. J. Vegas.

Les demandes d'invitations pour les dames peuvent être adressées à R. L. Bruce, encoignure Camp et Canal, Bostick & Seymour 35, Front street; Jas H. Tenney, Coal Landing, ou à l'un des Directeurs qui donneront aussi les billets d'entrée.

Les personnes masquées devront se démasquer devant un comité et les dames devront présenter leurs invitations approuvées.

Une sera positivement émis aucune invitation pour les Dames après la dernière réunion du comité, laquelle aura lieu le 22 du courant.

Dernier bal d'Enfants

du Professeur VEGAS, Et fête de Mai, MARDI, 1er mai 1860, A l'Odd Fellows' Hall.

LE PROF. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que son dernier bal d'enfants et la fête de mai, sous sa direction, aura lieu, dans la salle des Odd Fellows, le 1er mai 1860.

La cérémonie de la coronation de mai à 7 heures et demie, et le couronnement de la reine, et durera jusqu'à 11 heures, après quoi commencera le bal des adultes.

La salle sera magnifiquement ornée, à l'intérieur et à l'extérieur, appropriée au goût de la circonstance.

—Comité d'invitation—

Hon Gerard Stith,	Prof M. D. Dindry,
C. P. Nash,	Harry M. Isaacson,
J. M. Bogart,	Dr. T. Anfoux,
Anthony Sambola,	L. H. Watson,
Martin Williams,	N. I. Hoey,
W. I. Hodgson,	Dr A. D. Greenwood,

—Commissaires de la salle—

John Vegas. Jos F. Vegas.

Les dames qui désireraient obtenir des billets d'invitation sont priées d'en adresser leurs demandes au Prof. Vegas, à l'Odd Fellows Hall.

On ne pourra pénétrer dans la salle sans billets d'invitation.

41ème anniversaire des I. O. O. F.

LE GRAND BAL masqué et paré annuel des Odd Fellows donné par l'Ordre des Etats-Unis sous la direction de la Très Digne Grande Loge de la Louisiane.

JEUDI SOIR, 26 AVRIL 1860.

Dans la salle des Odd-Fellows.

—Directeurs.—

P. G. M. Stevens, W. Rae,	P. G. O. M. B. Cohen,
P. G. Mattie Edw. Pilbury	P. G. R. A. Patterson,
P. G. Joseph West,	P. G. Duchossel,
P. G. Mrs Rascle,	P. G. Jas Mayer,
S. Wagner,	S. J. Hoey,
Lodge Lowes,	D. Smith,
W. Renward,	John Feldn,
J. G. Kelly,	E. Ricks,
J. Taylor Smith,	John Zellan,
Chs F. Vernantier,	J. T. Renards,
John T. Michel,	J. A. Brown,
S. O. J. Sylvester.	

Le comité d'invitation se réunira au bureau du Grand Secrétaire, les mercredi et les jeudi soirs, à 7 heures. On peut se procurer des billets pour les dames au Grand Secrétaire.

Galerie de Jacobs,

No. 93 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

E. JACOBS à son ancien poste!!!

E. Jacobs a l'honneur d'annoncer à la nombreuse clientèle de cette célèbre galerie de daguerréotypes, l'ambrotype et de photographie, établie en 1850, qu'il s'est assuré, pour plusieurs années, les services de M. E. de Lapie, l'artiste photographe si bien connu dans cette ville, et qu'il a introduit dans son établissement tous les derniers perfectionnements. Les visiteurs trouveront dans ses salles ce qu'ils rencontrent pour les portraits [illegible].

[illegible]

E. JACOBS.

A louer,

L'HABITATION POUCHER, [illegible] ... de la ville de Jefferson, [illegible]

S'adresser à ... ECO ROCHEREAU & Co.

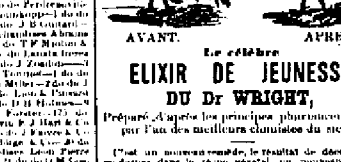
FREDERIC AVET,

(Ci-devant de la maison Avet & Oi.)

Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,

RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59,

entre Conti et Bienville. NOUVELLE-ORLEANS.



AVANT. APRES.

Le célèbre

ELIXIR DE JEUNESSE DU Dr WRIGHT,

Préparé d'après les principes phrénocomiques par l'un des meilleurs chimistes du siècle.

C'est un nouveau remède, le résultat de découvertes modernes dans le règne végétal, un nouveau moyen de guérison, qui n'a rien de commun avec les systèmes usés annoncés par les charlatans. Le Dr WRIGHT, sachant bien ce que les personnes non initiées avaient eu à souffrir des empiriques, s'est fait un devoir de faire essayer son Elixir par toute la Faculté qui, sans une seule voix discordante, en a reconnu la puissance sur le corps de l'homme alors que toutes les ressources de la pharmacopée ont été employées en vain. Des années d'étude et une volonté qui ne reculait devant aucun obstacle ont fait réussir le Docteur et il offre maintenant son elixir au public comme la seule préparation qui puisse guérir des maladies suivantes:

L'abattement physique et moral,
Le sang qui se porte à la tête,
La confusion des idées,
L'hystérie,
L'imbécillité générale

L'agitation et l'insomnie,
Absence de forces musculaires,
Le manque d'appétit,
La dyspepsie,
Le découragement,
La désorganisation ou la paralysie des organes de la génération,
Les palpitations de cœur.

En un mot toutes les affections qu'engendrent la faiblesse et les nerfs.

Prix: $2 la bouteille ou trois bouteilles pour $5. Expédition, par la malle, pour toutes les parties des Etats-Unis. A vendre par tous les droguistes respectables des Etats-Unis et des Canadas. Escompte libéral au commerce.

J. WRIGHT & CO,
Propriétaires,
Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nlle-Orléans, Lne.

Réduction surprenante.

VENTE A TOUS PRIX CHEZ

G. DUPUY,

61 Rue Royale, près Conti.

AYANT beaucoup trop de marchandises pour la saison, je vendrai à tout prix ce que j'ai en magasin, consistant en un immense stock de

Glaces françaises premier choix;
Id allemandes de toutes grandeurs;
Cadres dorés pour portraits, de tous modèles et grandeurs;
Cadres pour photographies, ambrotypes, &c;
Galeries de fenêtres, dorées, aux prix de France, ainsi que des embrasses, patères, &c.;
Verres blancs pour pastels et autres;
Glaces, cadres de toutes mesures, grosseurs et qualités;
Gravures de toutes descriptions, avec ou sans cadres.

AUSSI:

Vues stéréoscopiques, vendues au prix coûtant, afin de clore cet article.

TRUFFES......TRUFFES.

EN magasin et à vendre:
200 boîtes truffes du Périgord
20 boîtes truffes marque Rodel Frères
200 boîtes petits pois au naturel, marque Brillant
100 boîtes do au beurre do
400 paquets biscuits à Champagne,
200 boîtes biscuits dessert de Paris,
50 do do dessert de prince
35 caisses liqueurs Marie Brizard & Roger,
100 paniers anisette superfine do
100 boîtes en carton Elmant de choix,
Vins, Cognac etc de première qualité.
B. RENAUD,
encoignure Royale et Louis

DIVERS en magasin—100 paniers huile Plagniol, 24 bouteilles
250 caisses vermouth Noilly Prat & Co
150 do vin muscat Frontignan
100 do absinthe E. Pernod, Y. Lecoultre et Noilly
40 do liqueurs de la Grande Chartreuse
50 paniers champagne supérieur La Perle
50 caisses fruits au jus Lafourie
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, rue Vieille-Levée

VINAIGRE—En magasin—50 barils de vinaigre triple importé directement.
A vendre par DUNTZE & CO.
Enc. Royale & Conti.

GRAINE de lin, Canarie, Choux Sours—200 barils graines de lin d'Italie; 100 barils graine de Canarie; 20 livres graines de choux-fleurs, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

NOTICES SPECIALES.

AMER ALLEMAND DU DR HOOFLAND ET LIQUEUR BALSAMIQUE DU DR HOOFLAND.

Les remèdes par excellence du siècle ne sont devenus célèbres qu'après des années d'essai. Tout le monde en est satisfait et le public a déclaré qu'ils étaient dignes de sa confiance.

LA MALADIE DE FOIE, LA DYSPEPSIE, LA JAUNISSE, LA FAIBLESSE DES NERFS, et tous les maux qui proviennent du foie, de la faiblesse de l'estomac ou des organes de la digestion cèdent rapidement et pour toujours à l'effet du célèbre AMER ALLEMAND.

La liqueur balsamique a acquis une réputation qui surpasse celles de toutes les préparations de ce genre. Elle guérit INVARIABLEMENT:

Dela toux, du rhume, de l'enrouement, des bronches, de l'influenza, du croup, de la pneumonie, de la consomption au premier degré et a opéré les guérisons les plus étonnantes de

consomption DITE IRREMEDIABLE.

Quelques doses arrêtent de suite la diarrhée provenant d'un REFROIDISSEMENT DES BOYAUX.

Ces remèdes sont préparés par le Dr C. M. JACKSON & Co, No 418 ARCH Street, Philadelphie, P. et sont à vendre par les Droguistes et marchands de médicaments, à raison de 75 cents la bouteille. La signature du Dr C. M. Jackson se trouve sur l'enveloppe de chaque bouteille.

On trouvera, dans L'EVERY BODY'S ALMANAC, publié annuellement par les propriétaires, des lettres flatteuses reçues de toutes les parties du pays. Nos agents donnent ces Almanacs.

A vendre par WRIGHT & Co. SCOVIL & MEAD, SYME & Co.

Et par tous les Droguistes.

BLOOD FOOD

Le Dr Bronson, atteint d'une affection pulmonaire était tellement malade que les médecins les plus habiles désespéraient de ses jours, eut l'idée d'analyser le sang et de s'assurer de l'influence du sang sur le système. Il est résulté de ses recherches le Blood Food remède auquel le Dr Bronson a dû sa guérison. Six mois après qu'il l'eut présenté au public, plus de deux mille personnes avaient échappé à la maladie de poitrine. [illegible]

[illegible]

MOTHERS

En offrant aux mères la LIQUEUR DU DR EATON POUR LES ENFANTS, nous venons en démontrer les capacités sur tout ce que les femmes et les charlatans ont inventé jusqu'ici.

[illegible]

Agents: C. J. WOOD & CO. St Louis. J. WRIGHT & CO. Nlle-Orléans.

LE REMEDE DE Sanford

Pour la maladie de foie N'AFFAIBLIT JAMAIS.

Il n'est composé que de gommes. On le considère au-jourd'hui comme un fait accompli, un remède reconnu efficace par tous ceux qui s'en sont servis pour les maladies produites par l'irrégularité des fonctions du foie.

[illegible]

Mettez de l'eau dans l'Invigorator et avalez-la.

Prix: une piastre la bouteille.

—EGALEMENT—

Les pilules de Sanford

(Cathartic Pills)

POUR LES FAMILLES.

Extraits purement végétaux, dans des boîtes en verre hermétiquement fermées et se conservant dans tous les climats.

[illegible]

Prix: Trente cents.

Le LIVER INVIGORATOR et les FAMILY CATHARTIC PILLS se détaillent chez les pharmaciens et se vendent en gros chez toutes les grandes villes.

S. T. W. SANFORD, M. D., Fabricant et propriétaire, 335, Broadway, New-York. WRIGHT & Co. Agents à la Nlle-Orléans.

LA SEULE DECOUVERTE DIGNE DE CONFIANCE, LA CALVITIE ET LES CHEVEUX GRIS.

Depuis la grande découverte du Prof. Wood, bien des gens ont non seulement essayé d'imiter sa préparation mais encore prétendent en avoir découvert une aussi efficace. Tout cela n'a eu qu'un temps et le professeur est resté maître absolu du terrain.

Bath, Maine, 28 avril 1858.

A MM. O. J. Wood & Co—La lettre que je vous adressai en 1858 au sujet de votre excellente préparation pour les cheveux et que vous avez publiée dans ce voisinage et ailleurs, excita la curiosité. [illegible]

[illegible]

Tout à vous, A. C. RAYMOND.

Aurora, Kea Ky., 30 nov 1858.

Au Prof. O. J. Wood—Je me montrerais certainement injuste envers vous si je laissais le monde ignorer l'effet d'une seule bouteille de votre préparation pour faire pousser et teindre les cheveux. [illegible]

Rev. S. ALLEN BROCK.

[illegible]

O. J. WOOD & CO, propriétaires, 444, Broadway, New-York, et 114, Market Place, à St-Louis. A vendre par tous les droguistes et marchands d'articles de fantaisie.

A vendre par JNO WRIGHT & CO, SCOVIL & MEAD, SYME & CO, J. B. REED & CO.

ERNEST TURPIN,

Confiseur en Gros,

55........Rue Vieille-Levée............55 NOUVELLE-ORLEANS.

FABRIQUE à la vapeur: Pastilles de gomme, pâte de jujube et de guimauve, dragées, pralines, et toutes sortes de confiseries, sirops et candie.

Machine à chocolat à louer.

A LOUER de suite, différents accessoires et une MACHINE A CHOCOLAT mue par un manège. S'adresser, pour en traiter, rue Quartier, No 36.

BITTERS DES ARABES—200 caisses de bitters des Arabes, à vendre par SANCHO, 220, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 18 avril.

La demande de coton a montré de moindre aujourd'hui. [illegible]

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Inférieur	[illegible]	
Ordinaire	[illegible]	
Bon ordinaire	[illegible]	
Low Middling	[illegible]	
Middling	[illegible]	
Good Middling	[illegible]	
Middling Fair	[illegible]	
Fair	[illegible]	

TABAC—Aucune transaction importante.

SUCRE—[illegible]

MELASSE—[illegible]

FARINE—[illegible]

MAIS—[illegible]

AVOINE—[illegible]

SON—[illegible]

FOIN—[illegible]

PROVISIONS—[illegible]

WHISKY—[illegible]

CAFE—[illegible]

CHANGE—[illegible]

FRET—[illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

[illegible]

Arrivés hier.

[illegible]

Au bas du fleuve.

[illegible]

Chargement du navire Sandusky, du Havre.

[illegible]

Chargement du navire Nuremberg, du Havre.

[illegible]

Chargement de la barque Arendal, de Marseille.

[illegible]

Steamers Transatlantiques.

Départs d'Amérique.

Edinburgh, de New-York pour Liverpool	21 avril
Ligne Vanderbilt, de New-York pour le Havre	21 avril
Persia, de New-York pour Liverpool	25 avril
Vigo, de New-York pour Liverpool	28 avril
Arago, de New-York pour le Havre	28 avril
America, de Boston pour Liverpool	2 mai
Vanderbilt, de New-York pour le Havre	5 mai
Atlantic, de New-York pour le Havre	5 mai
Europa, de Boston pour Liverpool	16 mai
Illinois, ligne Vanderbilt, de N-York p. Havre	19 mai
Asia, de New-York pour Liverpool	23 mai
Fulton, de New-York pour le Havre	26 mai
Ligne Vanderbilt, de New-York pour le Havre	2 juin
Adriatic, de New-York pour le Havre	2 juin
Vanderbilt, de New-York pour le Havre	16 juin
Arago, de New-York pour le Havre	30 juin

Pour le Havre.

La barque française LEONTINE, première classe, capitaine Bastien, prendra un fret de 300 balles de coton. S'adresser à F. CAMMERDEN, No 12, rue Tchoupitoulas. ou à T. G. JENKINS, No 122, rue Gravier.

La Léontine peut recevoir encore quelques passagers de première classe, elle ne perdra pas d'autres.

POUR LE HAVRE—Le navire américain GLOBE, 1re classe et très fin voilier, capitaine Baker, prend un chargement et partira incessamment. Pour reste de fret, s'adresser à BAXTER, LOVELL & CO.

Pour passage (magnifiques accommodations, chambres et entrepont), s'adresser au capitaine, à bord, ou au 3me District.

CIGARES—100,000 cigares de la Havane, à vendre par L. PRICE & CO, 31, Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Victoria, de Bordeaux—40 barriques vin rouge pour familles, à vendre par E. DESCHAMPS, 29 rue St-Louis

VENTES A L'ENCAN.

Vente sans réserve de beaux meubles pour cause de départ.

PAR N. VIGNIE, ENCANTEUR.

MARDI, 24 avril 1860, à 11 heures du matin, il sera vendu à la résidence de M. Henry Veleton, rue Bienville, No 87, entre les rues Chartres et Levée: Objets divers, chaises en acajou, fauteuils de chambre, tables de centre, pendules, tapis, rideaux, lampes, armoires, bureaux, garnitures de cheminée, glaces, armoires à glace, lits en acajou avec sommiers, tables de nuit, bibliothèques, candélabres, commodes, armoires, lavabos avec leurs garnitures, tables à manger à allonge, sideboard, services de table en porcelaine, verrerie, cristaux, garde-manger, buffets, batterie, ustensiles de cuisine, etc.

AUSSI—UN LOT D'ARGENTERIE, plaqués, etc. 300 volumes d'œuvres des meilleurs auteurs.

Conditions—Comptant à la livraison. 19 avril

Actions! Actions! Actions!

Succession de A. Morphy.

Vente pour opérer un partage.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

EN vertu d'un jugement de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 14 avril 1860, il sera vendu en vente publique, mardi 1er mai 1860, à midi, au City Hotel, rue de la Commune, pour le compte de la succession de feu Alonzo Morphy [illegible]

[illegible]

100 actions du Mutual Marine and Fire Insurance Co.

Conditions, comptant. 19 avril—24,27,30,30, mai 1er

Succession de Mme E. Watson.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 14 avril 1860, Dossier de la Cour No 15,921, il sera vendu en vente publique, le mardi 1er mai 1860, à midi, à l'encoignure de la rue Conti et Passage de la Bourse, pour le compte de ladite succession.

Un lot de meubles, effets mobiliers, &c. &c.

Conditions, comptant. 13 avril—28, mai 1

Excellent bateau à vapeur à l'encan.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

JEUDI, 3 mai 1860, à midi, il sera vendu, au City Hotel, rue de la Commune:

Le bateau à vapeur solidement construit et bien connu CERES du port de 217 tonneaux, avec toutes ses machines, attirail, meubles, etc. [illegible]

Vente positive de deux terrains sur la rue d'Espagne près de la Levée.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 21 avril 1860, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis—

Deux lots de terre dans l'îlet borné par les rues d'Espagne, Levée, Mandeville et Victory, mesurant chacun 31 pieds plus ou moins, de face à la rue d'Espagne, sur 127 pieds 10 pouces de profondeur.

Conditions—Un tiers comptant, la balance à 1 et 2 ans, en billets portant hypothèque sur les dits terrains avec 8 pour cent d'intérêt jusqu'à échéance et après 8, 100 en cas de non paiement. 19avril

Succession de Jeremiah H. Kennelly

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur,

Bureau, No 74, rue des Gattres.

EN vertu de et conformément à un ordre de l'honorable P. H. Morgan, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, portant la date du 17 avril 1860, j'exposerai en vente publique à la Bourse St Charles, rue St-Charles, à midi, samedi le 19 mai 1860, pour le compte de ladite succession, la propriété et appartenances [illegible]

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Frank Perret vs Dame Annette Wiltz et L. F. Wiltz, son mari

QUATRIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,136—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, 21 de mai 1860, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues Camp et des Magasins, à l'adjudication de—

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville, rue Bourgogne, entre celles de l'Hôpital et du Quartier, [illegible]

[illegible]

E. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

F. A. Rauch vs ses Créanciers

CINQUIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 13,8[illegible]—[illegible]

[illegible]

E. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feu Edward Parker

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 16,034—En vertu d'un ordre de vente rendu le 18 avril 1860, [illegible]

[illegible]

ACTIONS DE BANQUES

[illegible]

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

François Lacroix vs Eugenie Carlos.

TROISIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 11,175—[illegible]

[illegible]

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

A. Trudeau vs S. D'Comm.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 5,555—[illegible]

[illegible]

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Ernst Lassan vs ses créanciers.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 8586—En vertu d'un ordre de vente rendu le 9 d'avril 1860, et à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi, 28 d'avril 1860 à 10½ heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, pour le compte des créanciers dudit insolvable, à la vente et adjudication de:

Le fonds d'un magasin de costumes, etc., situé rue de Chartres, No 120, entre les rues Toulouse et St-Louis, dans le Deuxième District de cette ville, suivant inventaire déposé au greffe.

[illegible]

E. T. PARKER, shérif de la paroisse d'Orléans, 17 avril—19 25 25 28

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de H. A. Simpson—No 16,882.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT DE LA NOUVELLE-Orléans. — Attendu que Jacques Postlewait a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu Hippolyte Alexandre Simpson, décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour, E. MICHOT, Député Greffier 19 avril—23,28

Succession de J. H. Frechard—No 16,808.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.—Attendu que Germain Dasilion a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu J. H. Fréchard, décédé intestat:—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour, E. MICHOT, Député Greffier. 19avril—19,14,19

ETAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District de la Nlle-Orléans.—Je certifie par les présentes que le 21 février 1860, jugement a été rendu dans cette Cour, dans le procès de Mme John Murphy vs son mari, dans les termes et chiffres suivants, savoir:—Mme John Murphy vs son mari—No 8,7[illegible]—Pour les raisons données dans l'opinion écrite et enregistrée de la Cour, il est ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement en faveur de la demanderesse, Mme Margaret Walsh, femme de John Murphy, et contre le défendeur John Murphy—décrétant une séparation de corps et de biens entre les dites parties et confiant à la demanderesse la garde des enfants, issus de son mariage avec le défendeur et que le défendeur acquitte tous les frais.

Jugement signé le 27 février 1860.

(Signé) R. K. HOWELL, Juge.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau de la dite Cour, dans la ville de la Nlle-Orléans, ce 17 mars de l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent-soixante et dans la quatre-vingt-quatrième année de l'Indépendance des Etats-Unis.

JNO P. SMITH, Député-Greffier

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 16,096—La ville de la Nouvelle-Orléans demandant l'ouverture de la rue Darbigny, de l'Esplanade à la rue Kerlerec.

Les soussignés, commissaires d'évaluation et d'assessment dans la susdite affaire, donnent avis par les présentes qu'ils ont déposé au greffe de ladite Cour, leur tableau d'assessment et d'estimation, pour l'inspection des parties intéressées et que ledit tableau d'assessment et d'estimation sera présenté à la Cour, pour être confirmé, le samedi, 12 mai 1860.

Nouvelle-Orléans, le 11 avril 1860.

E. V. WILTZ, A. MOREL, J. F. LAIZER, Commissaires

MAIS—2000 sacs maïs jaune prime, en magasin et en débarquement, à vendre en lots, au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & CO, No 11, Front Levee, près Bienville

VENTES A L'ENCAN.

Succession de feu Henry Parish Conroy —No 15,297.— Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

Douze îlets de prix, dans le fond du Quatrième District, sur une ligne du grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, et du Nouveau Canal

PAR C. E. GIRARDEY & Co,

C. E. GIRARDEY, encanteur, Bureau, No 37, rue des Magasins.

JEUDI, 19 avril 1860, à midi, au City Hotel, au Coin des rues du Camp et Commune, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu de et conformément à un ordre de l'honorable P. H. Morgan, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 14 mars 1860, les propriétés ci-après décrites et appartenant à la succession de feu Henry Parish Conroy, décédé, savoir:

DIX ILETS ET DEUX MORCEAUX DE TERRE situés dans le Quatrième District de cette ville, désignés par les Nos 140, 146, 147, 148, 149, 153, 154, 155, 156, 157 et 158, sur un plan dressé par Benjamin Buisson, voyer, le 17 février 1868, déposé, pour qu'on s'y réfère, à la Quatrième Cour de District de cette ville, dans les procès de Peter Conroy jr. etc. vs C. Carrel, No 1908, [illegible]

[illegible]

Propriété de valeur au 2me et 3me District.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur

[illegible]

Belle occasion d'acheter un îlet amélioré et de prix, situé dans le Troisième District, cultivé en jardin potager, à un îlet du chemin de fer projeté de la rue de l'Esplanade au Bayou St Jean.

PAR J. B. WALTON, encanteur. Bureau, No 40, rue du Camp.

JEUDI, 19 AVRIL 1860, A MIDI, A LA BOURSE ST LOUIS, il sera vendu la propriété suivante:

HUIT TERRAINS situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Mauperon, Dorrupe, Florida, désignés par les Nos 1 à 8, inclusivement, sur un plan dressé par Louis H. Pilié, voyer de la ville, et portant la date du 29 mars 1860.

[illegible]

Terrains améliorés, situés dans le Deuxième District.

VENTE A L'ENCAN

Pour le compte de la succession de Jos N. Brown, décédé,

PAR J. B. WALTON, encanteur, Bureau No 40, rue du Camp.

[illegible]

Succession de Mme Virginia Morgan

Propriétés situées à Carrollton

PAR L. A. LEVY Jr & CO

L. A. Levy Jr, encanteur, Bureau, No 31, rue des Magasins

[illegible]

Dans l'affaire du mineur H. E. Millet

PAR N. VIGNIE, encanteur

[illegible]

Succession de Simon Dupuy—No 16,5[illegible]—Deuxième Cour de District

Actions hypothécaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur,

[illegible]

Succession de feu F. C. Laville

Terrains dans le Premier et Troisième Districts.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Jolie villa sur le bord de la mer, magnifique terre, vergers, &c, sur la terre haute de la Baie-St. Louis, à une petite distance du nouveau wharf. Vente à l'encan, sans réserve,

PAR C. E. GIRARDEY & CO,

[illegible]

Succession de L. H. Desforges.

Terrain et Maison sur la rue Royale. Bonne blanchisseuse, repasseuse et couturière.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.

[illegible]

Succession de Louis Harang, décédé.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur.

[illegible]

Jour de départ DIMANCHE, 22 avril, à 8 h. A. M.

POUR GALVESTON et la BAIE DE MATAGORDA—Ligne de la Malle des E. U.—Nlle-Orléans et Texas—[illegible] steamship MEXICO, [illegible] capitaine W. H. Talbot, partira dimanche, 22 avril, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage (beaux emménagements), s'adresser à bord ou à C. B. PAYNE, Directeur, 57, rue du Camp.

Un steamship de cette ligne partira pour les susdits ports tous les dimanches et jeudis.

avant VENDREDI 20 AVRIL, à huit heures A. M.

POUR LA CALIFORNIE via ASPINWALL et pour NEW-YORK, via HAVANE.

Le steamship STAR OF THE WEST, capitaine John McGowan, partira de son wharf en face de marché St-Marie, comme ci-dessus, avec les malles des Etats-Unis et les passagers se rébéra à la Havane avec le steamship DANIEL WEBSTER et à Panama avec un des steamers de la ligne de Vanderbilt. Pour tickets pour le voyage entier, s'adresser au bureau de la Compagnie, 74, rue des Magasins.

N. DE VISSER & Co.

POUR NEW-YORK VIA LA HAVANE.

Jour de départ, VENDREDI, 27 du courant, à 8 heures A. M.

Compagnie de steamships de New-York et de la Nlle-Orléans—Pour New-York via la Havane—Le magnifique steamship neuf CAHAWBA, commandant J. W. Smith, partira, le 27 du courant, de son wharf, au pied de la rue Joseph, Premier District, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage (beaux emménagements, passagers de première classe) s'adresser à JAS CONNOLLY & CO, agents.

Le De Soto succède au Cahawba. Il part d'ici samedi, 12 mai.

Hotel d'Est Pascagoula.

Le soussigné annonce à ses amis et au public, en Louisiane et dans les Etats voisins, qu'il a acheté le nouvel Hôtel d'Est Pascagoula et les terres qui en dépendent. L'établissement, commencé en le saut, est un des plus beaux et des plus agréables du Sud; il est bien aéré, les chambres ou sont toutes grandes, une large galerie tout autour, [illegible]

CHARLES L. GUMBEL.

A vendre,

Une jolie résidence d'été à la Baie-St-Louis, faisant face au Lac, sur un terrain de 86 pieds sur 40 arpents de profondeur, dont 10 arpents bien entourés; maison de maître contenant quatre chambres à coucher; un grand corridor au milieu, servant de salle à manger, galerie devant et derrière, et une fausse galerie, cabinet, office et mansarde.

Les bâtisses dans la cour se composent de deux allées de trois appartements chacune, tels que chambres à coucher, cuisine et chambre à repasser, maison de jardin entièrement séparée; le tout en parfait état.

Il y a aussi un verger contenant des pêchers, des figuiers et des orangers en rapport. Une jolie tonnelle sur l'écore; wharf et cabane à bains.

Pour les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT. 30, rue Toulouse.

SEULE AGENCE DE LA Célèbre Manufacture "Stacker" TENNESSEE.

LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de CHAUDIERES à sucre, Grilles et tinsulles de Fourneaux, qu'il offre aux prix suivants: Chaudières de 64 à 72 pouces, à $1 45 le pouce, 66 à 68 pouces, à $1 au-dessous de 42 pouces à 75 cts.

Les grilles à 4 cts. la livre, et les quenilles de fourneau selon la grandeur et la forme, à $8, 10 et 25 cts chaque.

E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire No 12, rue de l'Union.

COW PEAS de la Caroline—300 sacs Cow Peas fraîchement d'être reçus et à vendre en lots, au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & CO, No 11, Front-Levée, près Bienville

VENTES A L'ENCAN.

Vente à l'encan, de Terrains améliorés et de prix, dans la rue Claiborne, à deux îlets de la ligne d'omnibus.

PAR J. B. WALTON, encanteur. Bureau No 40, rue du Camp.

JEUDI 19 avril 1860, à midi, à la BOURSE St-LOUIS, il sera vendu—

TROIS TERRAINS situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Claiborne, Dorbigny, Columbus et Laharpe. Lesdits terrains ont chacun 35 pieds de face à la rue Claiborne, sur une profondeur de 125 pieds 10 pouces 5 lignes, etc. [illegible]

[illegible]

Excellente occasion pour les acheteurs.

Beaux terrains situés à la Baie St Louis et convenables pour résidences d'été. Deux des terrains ont des maisons confortables, sont admirablement distribués et plantés d'arbres fruitiers de choix—Le tout étant connu autrefois sous le nom de Broadwell Place

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur, Bureau, No 11 Commercial Place.

[illegible]

Vente au comptant, à l'encan, de belles résidences d'été à Mandeville. Vente péremptoire

PAR C. E. GIRARDEY & Co. C. E. Girardey, encanteur Bureau No 37, rue des Magasins

[illegible]

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur

[illegible]

Propriétés dans le Second et Troisième Districts.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur

[illegible]

Excellent domestique de maison et beaux meubles, pour cause de départ.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur

[illegible]

Vente à l'encan, sans réserve, d'actions de Banque et de Compagnies d'Assurance.

PAR PALFREY & CO.

[illegible]

Jolie résidence d'été à la Baie St-Louis

Vente à l'encan, sans réserve,

PAR C. E. GIRARDEY & Co

[illegible]

EN VENTE, UN ILET ENTIER

ON offre en vente, de gré à gré, UN ILET DE TERRE, borné par les rues Ursulines, [illegible]

S. C. OUINAULT. 90, Passage de la Bourse

A VENDRE L'habitation Oakland située dans le Bayou de la Fausse Rivière, Paroisse de la Pointe Coupée, [illegible]

Dr. CHARLES LEVY, Pédicure,

24, Rue Royale, (ancien 152,) entre St Louis et Toulouse,

Guérit les cors, oignons, ongles entrant dans la chair, callosités, etc.

L'OPERATION ne dure pas plus de dix minutes, après quoi le patient peut immédiatement remettre sa chaussure sans éprouver la moindre souffrance.

[illegible]

Seines, Eperviers & Trémailles

En chanvre et en coton.

MESSIEURS les habitants et pêcheurs de profession trouveront chez le soussigné, au plus bas prix de la place, un immense assortiment de seines en fil de chanvre et en fil de coton, de toutes chutes et longueurs, à mailles ordinaires et à très petites mailles, pour prendre les chevrettes.

[illegible]

F. LEVERRIER. 75 Chartres

PATTON, SMITH & PUTNAM,

A L'ENCOIGNURE DES RUES DES MAGASINS & GRAVIER,

AGENTS DE

Tabac Manufacturé.

ONT maintenant en main et reçoivent directement des fabricants le plus beau et le plus grand assortiment de Tabac Manufacturé de toutes les qualités, qu'ils aient jamais offert au commerce; ils invitent les marchands à visiter leur stock avant d'acheter ailleurs.

[illegible]

CHANGE sur Paris à 8 jours de vue, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,

VENTES A L'ENCAN.

Whisky! Whisky!

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

SAMEDI, 21 avril 1860, à 11 heures et demie du matin, il sera vendu, pour clore des consignations, au magasin de MM. James Conolly & Co, No 84, rue Poydras:

365 barils whisky Bourbon et Monongahela, de choix [illegible]

271,000 Cigares de la Havane.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

MERCREDI, 25 avril 1860, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu au magasin des importateurs bien connus, MM. Monteagudo & Magi, No 43, rue Poydras:

[illegible]

1,320,000 Cigares de la Havane.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur

VENDREDI, 4 mai 1860, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu, au magasin de l'importateur, M. A. Valls, No 41, rue Tchoupitoulas:

[illegible]

Terrain amélioré à l'encoignure des rues Douane et Remparts.

PAR D. E. MORPHY, encanteur

[illegible]

VENTE PAR CATALOGUE

D'Eaux-de-vie françaises, Vins, Sardines, &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur

[illegible]

Propriété dans la rue du Canal.

Grande propriété de prix dans la rue du Canal, à côté du beau magasin que font construire en ce moment MM Giquel & Jamison, dans le Premier District, entre les rues St Charles et Carondelet.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur

[illegible]

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur

[illegible]

PAR CHS E. FORSTALL, Encanteur.

[illegible]

Maison à deux étages, rue Bienville.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Maison neuve, rue Kerlerec.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Maison en briques à étages, rue d'Orléans.

PAR CHS E. FORSTALL, Encanteur.

[illegible]

Magasin en briques à trois étages, No 53, rue de la Levée, près de la rue Conti

PAR N. VIGNIE, encanteur

[illegible]

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.

[illegible]

Terrain et Maison sur les rues Dumaine et Roman.

Succession de M. Lyal Kenny.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Propriété rue Dumaine.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur, No 90, Passage de la Bourse

[illegible]

Café "Relief," rue Ste-Anne No 41. Vente à l'encan, en bloc,

PAR N. VIGNIE, encanteur

JEUDI 19 avril 1860 à 10 heures du matin, il sera vendu sur les lieux:

Le fonds du café connu sous le nom de "Relief Coffee House," situé rue Ste-Anne, entre les rues Royale et Conti. [illegible]

Bonnes Maisons sur les rues Craps, Moreau et Mandeville.

PAR N. VIGNIE, encanteur

[illegible]

MADAME THIERRY, au coin du chemin du Bayou et Derbigny—S'adresser dans le jardin.

[illegible]

SANGSUES! SANGSUES!

Nouvellement arrivées.

25,000 Sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises, reçues par le steamer Columbia, et à vendre au dépôt général de BAPTISTE LOUBAT, No 71, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, en gros et en détail aux prix les plus modérés.

Les plus grands soins et une attention toute particulière seront donnés pour remplir les ordres de la campagne.

BAP. LOUBAT.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE A TERME

Linge fait et chapeaux paille pour hommes et enfants.

PAR E. ROGER & Co

JEUDI, 19 avril, il sera vendu à 10 heures, à leur magasin d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée: 200 lots linge fait, chemises et caleçons.

ET

100 caisses chapeaux paille pour hommes et enfants. Conditions libérales à la vente.

VENTE A TERME

Rubans, Passementeries et articles de modistes.

PAR E. ROGER & Co

JEUDI, 19 avril, il sera vendu à 10 heures, à leur magasin d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée: 150 cartons rubans à chapeaux

ET

Un grand assortiment passementeries et articles pour modistes.

Conditions à la vente

VENTE A TERME

100 caisses Bottes, Souliers et Brodequins

PAR E. ROGER & Co.

[illegible]

Marchandises sèches et vêtements, retirés du bateau à vapeur Arkansas Traveller.

PAR R. B. SYKES.

[illegible]

VENTE A CREDIT

200 lots d'Habillements de printemps.

150 douzaines Chemises blanches, Américaines.

PAR BLACHE & LEAUMONT

[illegible]

Vente à Crédit.

300 caisses de chaussures pour hommes, enfants et demoiselles, Avariées,

formant une partie du stock de MM W. & C. Blanchard.

PAR BLACHE & LEAUMONT

[illegible]

Meubles! Meubles!

Vente sans réserve, pour cause de départ.

PAR M. BARNETT Jr. encanteur

[illegible]

Sardines! Sardines!

PAR BERNARD TURPIN, encanteur

[illegible]

Mobilier sans réserve.

PAR TOURNE & THOMAS

[illegible]

Fine blanchisseuse, repasseuse, coiffeuse et domestique,

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur

[illegible]

Salon de barbe avantageusement placé

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur

[illegible]

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur

[illegible]

Vente pour cause de départ. Propriétés avantageusement situées dans le Troisième District

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur

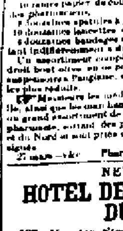
[illegible]

Succession de Mlle Marie Eberhardt

PAR CHARLES F. FORSTALL, Ecr.

[illegible]

Importation directe d'Europe et de New-York.



Par le navire [illegible], du Havre steamers Star of the West et Cahawba de New-York:

[illegible]

O. ROSINA FERRE.

NEW-YORK

HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD.

537, Houston Street, près Broadway, 537.

(AUTREFOIS 43 WALKER STREET)

M. LAURENT SENS, des hautes Pyrénées (France), ayant demeuré longtemps à la Nlle-Orléans où il a laissé de nombreux amis, tient à New-York, au centre des affaires, un hôtel qui se recommande aux voyageurs par la bonne table, le confort des appartements et l'exactitude du service.

Un restaurant est attaché à l'hôtel. MM. les voyageurs peuvent s'y faire servir à toute heure.

AMANDES! Noisettes! Noix! Raisins!—300 sacs amandes coque tendre, 100 sacs noisettes, 100 sacs noix de Naples, 300 caisses, demi et quarts de raisins muscats, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson